

Recherche

> Recherche avancée

Sommaire

Actualité

Événement

Portrait

Initiative

Musique

Publications

Médias

Cinéma & Vidéo

Site du Jour

Le saviez-vous ?

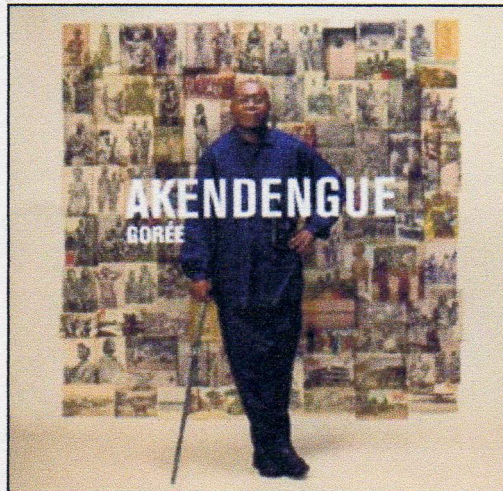
> A propos du site

Musique

[Gorée] Pierre Akendengué

Gorée

Romepa Gabon / Lusafrica



Cet album consacré à Gorée est paru peu avant le 10 mai, date choisie en France pour célébrer la mémoire de l'esclavage. Ce n'est pas l'effet d'un plan marketing, mais une des ces coïncidences opportunes qui fait que certains esprits éclairés ont rendez-vous avec l'Histoire. En peaufinant les bijoux de mélodies et de voix entrelacées qui illuminent ses albums, Pierre Akendengué nous donne toujours à réfléchir sur les questions préoccupantes du monde contemporain. Cette fois il aborde la grave question du crime contre l'humanité qu'a été l'esclavage. Il y a été incité par son ami et producteur associé Richard

Onouvié, par ailleurs ministre et musicien, qui refusa que *La chanson de Gorée* soit incluse à l'album que Pierre préparait en 2003, estimant que le thème devait faire l'objet d'un disque entier. Le chanteur décida alors de réaliser deux albums distincts : *Ekunda-Sah !* (voir notre chronique), réunissant des chansons à danser, et *Gorée*, pour lequel il se remit à l'écriture. Les trois dimensions chères au chanteur y sont réunies : la dimension historique, avec l'évocation douloureuse de Gorée (*Gorée, La Chanson de Gorée, Yemba Gorée*) ; la dimension spirituelle avec *Ta'Nzambe*, prière à la divinité ; la dimension culturelle, à travers des rythmes et des harmonies puisées dans les musiques traditionnelles gabonaises. Chef d'œuvre d'émotion et de profondeur, l'album nous projette à nouveau dans l'univers odorant de la forêt tropicale, qui résonne du chant de mille oiseaux, avec *Beau Pays Bo* ou *De la Forêt*. Pour Pierre Akendengué, "chaque oiseau a un langage que les humains perçoivent et qu'ils traduisent en contes, en mythes, en légendes...". Il nous confie que sa manière d'arranger les voix est inspirée des chants d'oiseaux. Avec *Dedede* (de-ci de-là), il retrace une sorte de voyage initiatique vécu dans son enfance, au gré du fleuve, de son village à Port-Gentil. "Le voyage s'effectuait sur un radeau de bois flottés. C'est un voyage qui prend du temps, beaucoup de temps, et où l'on vit d'incroyables histoires. Et comme le radeau avance très lentement, on a le temps de tout observer : chaque arbre, les oiseaux qui vous dépassent, les villages de pêcheurs, les amours, tout cela..." Une chanson d'inspiration autobiographique mais qui finit dans une apothéose allégorique digne des rêves les plus fantasques. Tel est l'autre visage de Pierre Akendengué : celui d'un conteur qui possède les clés de mondes merveilleux et nous en ouvre la voie, rien qu'à l'oreille.

François Bensignor
[23/05/2006]

Mots-clés : Gorée, esclavage, histoire